***CENDRILLON* DE JOËL POMMERAT**

**Écrit d’appropriation**

**Sujet :** *Vous allez chacun rédiger un texte construit, d'impressions + analyses qui commencera par « j'aime la représentation de la pièce de Pommerat parce que... » ou « je n'aime la représentation de la pièce de Pommerat parce que... » Il faudra tenir compte du texte ET de la mise en scène.*

**1° appréciation :** Écrit intéressant, plutôt bien formulé, qui témoigne d’une appropriation authentique.

Tu aurais pu approfondir encore en parlant davantage de la mise en scène : lumière, sons, vidéo. Tu es désignée volontaire pour jeudi. 16/20

**2° appréciation :** Excellent travail, subtil et plutôt bien écrit. La lecture en classe virtuelle aurait pu être encore plus expressive. Prends conscience et foi dans tes indéniables capacités ! 19,5/20

Je n'aime pas la représentation de la pièce de Pommerat parce que cette réécriture contemporaine met en avant des aspects sombres et cruels du caractère humain. L'ensemble donne une impression pesante, notamment par la « prison morale » dans laquelle s'enferme la très jeune fille, et le cadre dans lequel on peut presque sentir la mort elle-même : décès des mères du prince et de Sandra, mort des oiseaux sur les vitres de verre. De plus, j'ai trouvé le comportement de la future femme très turbulent et nerveux : dans la pièce résonnent beaucoup de cris, de colères excessives injustifiées mais également une profonde tristesse. Ensuite, je n'ai pas apprécié le fait que personne ne vienne en aide à Cendrillon du point de vue psychique : le père même n'a pas essayé de comprendre sa peine et ses réactions, qui lui semblent dérisoires. Cette figure paternelle brisée m'a attristée car on observe, impuissant, ~~à~~ la dégradation de son être : l'abandon de soi dans la cigarette, l'effacement constant qu'il s'impose inconsciemment (il est en retrait par rapport à sa future femme), son inattention envers sa fille : il semble souffrir d'une dépression.

Par ailleurs j'ai apprécié la complexité des émotions et des caractères des différents personnages : la future femme par exemple, n'est pas forcément mauvaise, tout comme les deux sœurs : elles ont simplement exprimé leur mal-être ou incompréhension à l'égard de « Cendrier », d'une certaine façon. En outre, la mise en scène très épurée et minimaliste amène à se concentrer davantage sur les acteurs : il n'y a pas d'artifices, le jeu de rôle du théâtre est mis à nu. Par ailleurs, j'ai trouvé judicieux les jeux de lumières car ils renforcent les émotions successives de la pièce (la peur, la tristesse sont dévoilées et mises en avant grâce aux lumières et aux sons). En effet, les bruits ont une grande importance dans la représentation des scènes : l'orage notamment, représente les peurs de Sandra, d'une façon assez subtile. Enfin, j'ai été touchée par la cinématographie : l'accent est porté sur les attitudes des personnages, les visages mais également sur l'espace en entier. On est donc impliqué dans l'histoire par le biais de plan d'ensemble, en pied~~s~~, gros plan...

J'ai ensuite aimé la fin de la pièce qui repose sur le principe d'une « fin ouverte » qui laisse le spectateur imaginer la suite des évènements. D'autre part, j'aurais préféré que l'auteur donne quelques précisions par rapport à la narratrice : A-t-elle été Cendrillon ? A-t-elle un lien avec l'histoire ? Dans quelle époque se situe-t-elle ? Son rôle est donc, je trouve, un peu effacé, mis de côté : on ne peut pas la placer dans le contexte de l'intrigue, peut-être est-elle même extérieure à l'histoire. J'ai trouvé cela troublant et étrange.

La pièce de Pommerat est ainsi très originale même si, dans l'ensemble, je ne l'ai pas réellement appréciée.

Roxane Abecassis